

«Avec la surpêche, on vide le coffre-fort»

INTERVIEW Daniel Pauly . scientifique, à propos du thon rouge :

Par **GUILLAUME LAUNAY**

Après les eurodéputés, après l'Italie, c'est Albert de Monaco soi-même qui est monté au créneau pour appeler la France à protéger le thon rouge de Méditerranée. «*Je sais bien que l'industrie de la pêche fait pression sur les politiques, mais j'appelle la France et les autres pays à faire preuve de vision à long terme*», a déclaré le prince au *Parisien*, samedi. Monaco est à l'origine de la proposition d'inscrire le thon rouge sur l'annexe 1 de la Cites (liste des espèces menacées de la Convention de Washington), ce qui reviendrait à interdire sa commercialisation.

Depuis début janvier, la position de la France sur ce dossier sensible se fait attendre et pourrait, enfin, être tranchée cette semaine - l'inscription à l'annexe 1 tiendrait la corde selon *Midi libre*. Décryptage avec le scientifique français Daniel Pauly, spécialiste des ressources marines de l'université de Vancouver (Canada) qui prononçait, hier à Paris, le discours inaugural du Seafood Summit 2010.

LE THON ROUGE EST-IL EN DANGER AU POINT DE L'INSCRIRE SUR LA LISTE DES ESPÈCES MENACÉES ?

Il est nécessaire de le faire parce que les mesures internes au secteur de la pêche ne fonctionnent pas. Nous venons de réaliser une étude sur les 18 organisations régionales de gestion des pêches, dont l'Iccat [*qui gère le thon rouge, ndlr*] : aucune n'est efficace. Aucune n'a amélioré l'état des stocks. C'est pour ça que la Cites est une occasion. Cette convention est une des seules qui marche, parce qu'elle s'appuie sur les services des douanes.

POURQUOI FAUT-IL CIBLER LE COMMERCE ?

80% des trois espèces de thon rouge, dont celui de Méditerranée, sont consommées au Japon. C'est ce pays qui maintient ces prix à des niveaux époustouffants, tels qu'on ne peut pas résister. C'est pour ça qu'en Méditerranée le thon intéresse les organisations criminelles. Si cette flambée se réduit, il y aura moins de pression économique conduisant à la surpêche.

LES PÊCHEURS RÉTORQUENT QUE VOUS VOUS TROMPEZ, ET QU'EUX VOIENT TOUJOURS DU POISSON...

Ils disent ça tout le temps, je n'écoute plus ce genre d'arguments. Bien sûr qu'on peut se tromper, mais les pêcheurs disent que les scientifiques se trompent toujours dans le même sens, en sous-estimant les stocks. La question, c'est que les pêcheurs ont un intérêt évident à dire qu'il y a du poisson. Les scientifiques, eux, s'en moquent : leur salaire, leur prestige n'est pas influencé par leurs résultats. Ils seraient même contents de pouvoir dire qu'il y a plus de poisson.

POURQUOI LES ETATS ONT TANT DE MAL À AGIR ?

Le rôle des pouvoirs publics, c'est d'assurer que les professionnels puissent pêcher, pas seulement l'année prochaine et celle d'après, mais aussi dans les décennies à venir. C'est une perspective de long terme, c'est à ça que sert un Etat. Quand il ne réagit qu'aux intérêts à court terme d'un petit groupe, il ne représente pas l'intérêt public.

CE SERAIT QUOI UNE PÊCHE DURABLE ?

C'est une pêcherie qui ne couvre pas toute la zone de distribution d'une espèce, qui lui laisse des espaces de reproduction. Dans le passé, les capacités techniques des pêcheurs ne leur permettaient pas de tout prendre. Dans le cas de la morue, c'est très visible : on en attrapait jusqu'à 50, 100 mètres de profondeur, mais il en restait beaucoup en dessous. Avec les chalutiers, on est allé chercher plus profondément dans ces réserves, on a touché au capital. On a envahi la banque et vidé le coffre-fort.

VOUS COMPAREZ LE SYSTÈME DE PÊCHE À LA PYRAMIDE DE PONZI, L'ESCROQUERIE DE MADOFF ?

Ce n'est pas qu'une métaphore. Le système mange le capital pour payer les intérêts. On vide les stocks plutôt que d'exploiter le surplus.